

JORE épouse TEYSSIER Raymonde Henriette Aline (1917 - 1995)

Combattant ultra-marin
Corps des volontaires françaises

Il s'agit de l'une des deux seules Calédoniennes engagées au sein du Corps féminin des volontaires françaises.

• **Éléments biographiques :**

Née le 26 juillet 1917 à **Nouméa** (Nouvelle-Calédonie).
Décédée le 20 février 1995 à **Nouméa**.
Père : Henri Jean Eugène Jore (4 septembre 1886 – 27 décembre 1931, commis des contributions lors de la naissance de Raymonde).
Mère : Alice Cécile Justine Estieux (27 octobre 1889 – 23 mars 1919, sans profession lors de la naissance de Raymonde).
Raymonde a aussi un frère qui rejoindra les forces en 1942.

• **Carrière militaire et campagnes :**

Raymonde est « cadre » lorsqu'elle décide de s'engager dans les Forces Françaises libres. Le trajet pour rejoindre Londres, d'une durée de 4 mois via l'Australie (**Port-Pirie, Adélaïde, Melbourne, Sydney, Brisbane**), la Nouvelle-Zélande (**New Plymouth, Wellington**), **Panama City, Cristobal**, les îles Bermudes, **Halifax**, l'océan Arctique, fournit autant d'occasion de médiatiser l'engagement de ces deux femmes volontaires. A leur arrivée à **Liverpool**, les deux calédoniennes sont accueillies par René Plevin, ministre des Colonies, en l'absence du général de Gaulle. Raymonde Jore souscrit un engagement pour la durée de la guerre, plus 3 mois avec le grade de 2^e classe (matricule 70 125). Elle dépend de l'armée de terre. Elle passe une semaine de corvée de cuisine avant de rejoindre le camp d'entraînement d'**Aldermaston**, à 60 km environ de **Londres**. Si elle s'était engagée pour être infirmière, elle opte finalement pour la conduite d'un véhicule militaire au service automobile du Quartier Général de Carlton Gardens. Début 1942, Raymonde fait partie d'une promotion de 30 élèves-caporaux, et est nommée caporal le 1^{er} juillet 1942. Par la

suite, elle souhaite rejoindre la résistance clandestine et participer à la « vraie » guerre. Elle demande et obtient une affectation au 2^e bureau (renseignements) puis est mutée à l'état-major particulier du général de Gaulle en qualité de secrétaire sténodactylographe. En parallèle, elle suit les cours de Défense passive organisés par l'armée britannique. A l'automne 1942, souffrant du climat, elle demande une mutation sous un ciel plus clément. Elle est affectée à **Brazzaville**, où occupe un emploi de sténodactylographe au service du commandant militaire du Moyen-Congo. Par la suite, elle est mutée à **Yaoundé** à la disposition du commandant du 1^{er} régiment de tirailleurs du Cameroun. Mutée sur Casablanca, elle rejoint finalement **Alger**. Épuisée et atteinte de paludisme, 2 mois de repos lui sont prescrits. Rétablie, elle est détachée à titre provisoire, à l'Assemblée consultative d'**Alger**, en qualité de secrétaire du groupe de la Résistance métropolitaine. Avec la normalisation de la situation en France, elle débarque à **Cherbourg** avant de gagner **Paris**. Raymonde rejoint la Nouvelle-Calédonie à bord du *Sagittaire* le 21 mai 1946. Elle s'établit ensuite aux Nouvelles-Hébrides puis à **Sydney** avant de rejoindre la région parisienne de 1975 à 1977. Elle rentre à **Nouméa** le 16 décembre 1977 et y demeure jusqu'à son décès, le 20 février 1995.

• **Source :**

Dossier individuel de résistant : GR
16P 311304 (SHD Vincennes).

• **Bibliographie indicative :**

L'engagement et l'émancipation : ouvrage offert à Jacqueline Sainclivier, sous la direction de Luc Capdevila et Patrick Harismendy, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2015.
Margaret Collins Weitz, *Les combattantes de l'ombre, Histoire des femmes dans la Résistance*, Albin Michel, Paris, 1997.

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Département et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.